

6 Société et Culture

Education/Suite aux nouvelles conditions d'attribution de bourses d'études
Collégiens et lycéens dans la rue

Marche des élèves des établissements publics secondaires...



... hier à travers les artères de la capitale pour dire non aux mesures gouvernementales.

Prissilla.M.MOUIY
Libreville/Gabon

Que ce soit à Libreville ou dans certaines localités de l'arrière-pays, ils ont battu le bitume hier pour protester contre la réforme sur les conditions d'attribution des bourses, qui fixe l'âge des postulants à 19 ans et une moyenne générale supérieure ou égale à 12/20 à l'examen du baccalauréat.

"NON aux nouvelles formes d'obtention de bourses"; "19 ans est passé. Capo en marche"; "Rendez-nous nos bourses"..., autant de slogans brandis hier, lundi 08 avril 2019, par les élèves de certains établissements publics secondaires de Libreville et de l'intérieur du pays. Ils ont,

en milieu de matinée, pris d'assaut les principales rues pour protester contre les nouvelles conditions d'attribution de la bourse d'études décidées lors du Conseil des ministres du 29 mars dernier.

Ainsi, de retour de deux semaines des vacances trimestrielles, les apprenants des lycées technique national Omar Bongo (LTNOB), Paul Indjendjet Gondjout (Lpig), national Léon Mba (LNLM) ou d'Application Nelson Mandela (LANM)..., ont choisi la rue plutôt que les salles de classe, en ce lundi de reprise des cours. A Libreville, on a pu les apercevoir le long du bord de mer, du boulevard Triomphal, sur les artères d'Awendjé, de Nzeng-Ayong, Bas de Guégué... tout en sueur, pancartes et jeunes branches de palmiers en



Les élèves du Lycée d'Application Nelson Mandela, à l'instar de leurs camarade de Libreville et de l'arrière-pays, ont donc pris d'assaut les rues pour se faire entendre.

main, exprimant leur mécontentement. « Allez-y leur dire qu'ils ne briseront pas nos rêves », pouvait-on entendre de la part des marcheurs. « A bas votre égalité de chances, lançaient d'autres. Des messages qu'ils tenaient à

faire passer aux autorités, à travers cette marche pacifique entamée depuis leurs établissements respectifs. Certains responsables d'établissements ont vu, subitement, les classes se vider, dès la première

heure de la matinée, à leur plus grand étonnement. « Les élèves de Terminale mènent le mouvement. Ils sont accompagnés des élèves d'autres classes qu'ils ont intimidés en leur ordonnant de libérer les salles de classe. Nous

n'avons pas pu tous les maîtriser. Ils sont incontrôlables. Nous sommes obligés de refermer le portail pour la sécurité de quelques élèves qui traînent encore dans la cour », a confié à l'Union, la proviseure du lycée national Léon-Mba, Olga Ogandaga.

En rappel, le gouvernement a adopté, lors du dernier Conseil des ministres, des mesures indiquant que pour bénéficier désormais d'une bourse d'études, le postulant doit avoir 19 ans au plus lors de la demande. Mieux, le bachelier doit avoir une "moyenne générale supérieure ou égale à 12/20 à l'examen". Pour ceux d'entre eux qui auront dépassé l'âge requis, tout en remplissant les critères de la moyenne, il est envisagé qu'ils bénéficient du prêt d'étudiant.

Arrêt des cours dans les établissements de l'Alliance chrétienne
La moutarde n'a pas pris

AJN
Moanda/Gabon

Sur instruction de la direction générale, contraire à celle du président de l'Église de l'Alliance chrétienne, les établissements continuaient à recevoir les élèves hier, tout en restant accrochés aux instructions de la hiérarchie.

COLLÈGE Léonard Mabika (évangélique) de Moanda (Haut-Ogooué) hier 9 heures. La cour de l'établissement grouille de monde. La salle de classe de 1ère S est au complet. L'enseignant et ses élèves sont affairés à débattre d'une question de mathématiques. « Nous avons cours ce matin comme d'habitude », lance le professeur. A Franceville, même son de cloche au lycée de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon à Mbaya. « Il y a conseil de classe. Ce n'est pas une grève. On ne nous a pas



Hermann Mboumba, proviseur du collège de l'Alliance chrétienne Léonard Mabika de Moanda, hier.

chassés », renseignent quelques élèves rencontrés dans la cour de l'établissement.

A ce qu'il semble, le mot d'ordre du Pasteur Victor Ndoukou Moukoko, président de l'Église de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon dont dépendent ces établissements, de « congédier tous les élèves dès la rentrée du troisième trimestre », ce lundi n'a pas été exécuté. « Le Pasteur-président avait donné la consigne de ne pas



Des élèves lors d'un cours de mathématiques.



Des élèves dans la cour à l'heure de la récréation.

ouvrir au cas où les choses n'avançaient pas jusqu'à la reprise des cours du troisième trimestre. Mais il se trouve qu'au cours de la semaine passée, madame le directeur général de l'Alliance chrétienne nous a donné des instructions contraires, d'ouvrir aujourd'hui, en attendant que le ministère de tutelle donne suite aux démarches qu'elle a entreprises dans ce cadre (...) Selon l'évolution de la situation, nous restons accrochés aux instructions de

la hiérarchie », a confié le proviseur du collège évangélique de Moanda, Hermann Boumba.

Si les élèves du collège de l'Alliance chrétienne de Moanda ont fait cours dans les premières heures de la matinée, les élèves contestataires des lycées et collèges publics de la ville minière, mécontents des nouvelles mesures d'attribution des bourses prises lors du dernier Conseil des ministres, ont par contre contraints leurs camarades à se joindre à eux.

« Si nos élèves vont dehors aujourd'hui, ce n'est pas parce que nous avons décidé de les mettre à la porte. C'est pour des raisons de sécurité, du fait du mouvement des élèves du lycée technique Fulbert Bonghota, qui s'insurgent contre les nouvelles mesures d'octroi des bourses. Nous avons opté de nous aligner et de laisser partir les enfants, pour éviter d'éventuelles casses comme par le passé », a précisé le proviseur.